

Voilà une longue
lettre, ma bonne
maman. Je n'ai
rien de plus à te dire
c'est le dernier de mon
avis je pars en grand
aveugle la
raisonnée
Remerciement
Lorraine de
pas me battrai
et embrasse la
et pour nous
mes bons chers
Je vous embrasse
d'amitié
de bas
4/7
4/7

Mes bons chers,

Je reçois ta lettre de hier; ma chère
maman. et une fois de plus,
j'admire la rapidité des commu-
-nications. En même temps je
reçois une carte de Papa de
Marseille. Il a eu la chance
d'avoir le Charles Roux et à
cette heure, il doit être arrivé
au Burdeau. Il aura bien
meilleur temps que nous, car
vraiment on ne se croirait
jamais au mois de Juillet.
un temps froid, couvert. des
averses continuelles. Je plains
les gens qui ont été chercher
la fraîcheur à la mer au à

la montagne. A cy nous
continuons le service d'été
bain le matin. Il fait plutôt
froid, mais on se réchauffe
en enoyant de nager et
ensuite une bonne réaction
sac au dos a vite fait de
nous remettre. Depuis 2 jours
on ne parle plus de la guerre.
Je m'empresse d'ajouter que
d'après le journal de ce matin
la situation s'est beaucoup
améliorée. Toutefois les officiers
ont été sur la quai. Hier.
Hier. Hausser nous racontait
que son père C. d'Arte avait
été toute la journée d'hier
au ministère. "En cas de
guerre, nous serions sans
doute nommés chefs de
section et même 3/lieutenants.
Le temps de cancre un

galon sur la manche de
sa tunique et En avant!
Je ne suis cependant pas
comme certains cyrards
bouillards et cervelés qui
se demandent que la guerre.
Elle serait peut-être bonne pour
notre prestige, mais je
n'oublie pas que nous
sommes une caste minime
et que notre égoïsme doit
passer bien après la volonté
de tant de millions d'hommes.
Je crois d'ailleurs que tout
s'arrangera -

Hier il faisait un temps affreux.
Quand je ne suis sorti qu'à
l'inspection de 10 heures,
après m'être préparé sans me
presser - Je suis sorti en
profitant d'une éclaircie
y ai été à la messe à 5^h 45.

tant près d'Hamant que y
amistait en unif avec sa femme.
puis ai été trouver le
dentiste à Versailles. C'était
assez tard. et il avait des
clients nombreux de sorte
qu'il n'a pas encore fait
l'opération capitale. Il m'a
menagé une heure samedi
prochain. Y irai pourvoir
y passer avant de m'embarquer
pour ma garnison encore
inconnue. C'est Vendredi que
je la connaîtrai. Je m'empresse
de te l'indiquer. J'ai tenu
hier un numéro d'Ames et
Marine dont je vous avais
parlé. Je me suis empressé
de te l'envoyer car à
chantette tu ne le trouveras
pas. Il t'intéressera et te
fera passer un moment.

§/ J'avais donné rendez vous
à la Balle, mais il n'a
pu sortir, étant comme
par hasard puni. J'ai donc
été faire un tour solitaire
au Parc. J'en ai d'abord connu
Fanny, qui arrivait de
Strasbourg. Il m'a raconté un
tas d'histoires pour me prouver
qu'il aurait été reculé à ce
point, alors que je sois
parfaitement sûr qu'il a été
éliminé. J'ai aussi vu
Berguis Desbordes que j'ai
pu féliciter pour son admission
à Cyr. Il m'a parlé de
la Corniche. Il y avait
moins de monde au parc
et à la musique qu'il
y a 8 jours et les autres
menagantes ont même

effraye les musiciens d'art
qui ne sont pas si braves
que les sapeurs. J'ai remonte
tous ces mêmes têtes, Brind
avec son grand sape, moi
sans sa famille. J'ai dit
bonjour aux d. Brabant qui
m'ont souhaité bonne chance
au régiment et je suis rentré
des Thur à la spéciale car
je m'ennuyais tout seul.
J'ai dîné avec le Ballé et
Vallette. promenade au petit ^{bas}
et je me suis couché à 8h.
Ce matin j'étais reposé et
tout guilleret. J'ai bien
pensé à papa hier toute la
journée. Je l'ai suivi
par la pensée et maintenant
qu'il est arrivé il a pu
être balloté sur mer.